

Œuvres et textes IV  
Année 2019-2020  
Professeur : Lidia VÁZQUEZ  
Élève : Irati URIBESALGO MUÑOZ

## COMMENTAIRE DE TEXTE Devoir sur table 1

« Comment les femmes auraient-elles jamais eu du génie alors que toute possibilité d’accomplir une œuvre géniale – ou même une œuvre tout court – leur était refusée ? La vieille Europe a **naguère accablé** de son mépris les Américains barbares qui ne possédaient ni artistes ni écrivains : « Laissez-nous exister avant de nous demander de justifier notre existence », répondit en substance Jefferson. Les Noirs font les mêmes réponses aux racistes qui leur reprochent de n’avoir produit ni un Whitman ni un Melville. Le prolétariat français ne peut non plus opposer aucun nom à ceux de Racine ou de Mallarmé. La femme libre est seulement en train de naître ; quand elle se sera conquise, peut-être justifiera-t-elle la prophétie de Rimbaud : « Les poètes seront ! Quand sera **brisé** l’infini **servage** de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l’homme – jusqu’ici abominable – lui ayant **donné son renvoi**, elle sera poète elle aussi ! La femme trouvera l’inconnu ! Ses mondes d’idées différeront-ils des nôtres ? Elle trouvera des choses étranges, insondables, **repoussantes**, délicieuses, nous les prendrons, nous les comprendrons ». Il n’est pas sûr que ces « mondes d’idées » soient différents de ceux des hommes puisque c’est en s’assimilant à eux qu’elle **s’affranchira** ; pour savoir dans quelle mesure elle demeurera singulière, dans quelle mesure ces singularités garderont de l’importance, il faudrait se hasarder à des anticipations bien hardies. Ce qui est certain, c’est que jusqu’ici les possibilités de la femme ont été **étouffées** et perdues pour l’humanité et qu’il est grand temps dans son intérêt et dans celui de tous qu’on lui laisse enfin courir toutes ses **chances**.

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, 1949

### Compréhension des mots :

- naguère accablé : jamais condamné
- brisé : détruit
- servage : subordination
- donné son renvoi : écarté de son chemin
- repoussantes : rejetables
- s’affranchira : se libérera
- étouffées : muselées
- chances : possibilités

### Commentaire :

Simone de Beauvoir (1908-1986) a toujours reçu une éducation bourgeoise et catholique, à l’âge de 14 ans elle se déclare athée et décide de devenir écrivaine. Après son bac elle étudie mathématiques, les lettres et la philosophie à La Sorbonne et elle devient agrégée de philosophie à Marseille en 1929. Même si elle avait déjà une relation apective-sexuelle avec Sartre, elle n’a pas voulu se marier parce que « le mariage multiplie par deux les obligations familiales et toutes les corvées sociales ». Après la guerre Sartre et Beauvoir décident de quitter l’enseignement pour se dédier à l’écriture. Ils fondent, avec d’autres écrivains, une revue pour faire connaître l’existentialisme à travers la littérature.

Entre autres caractéristiques de cette écrivaine, on a celles du communisme et du féminisme :

- en 1949, elle publie *Le deuxième sexe* en 2 volumes.
- en 1958, se publie sa biographie romancée jusqu'à 20 ans *Mémoires d'une jeune fille rangée*.

Cet extrait appartient au livre *Le Deuxième Sexe*, un essai philosophique publié en 2 volumes en 1949. Le premier « Les faits et les mythes » et le deuxième « Expérience vécue ». Il a eu un grand succès et l'auteure est devenue référente iconique du féminisme actuel. On pourrait même dire qu'elle a été la théoricienne du mouvement de libération de la femme. Elle est consciente et sensible de la condition des femmes, de la traite des femmes, et plus concrètement de la traite sexuelle, plutôt liée à l'érotisme qu'au plaisir. Dans ce livre elle raconte comment on vit dans une société où la femme a un statut inférieur à celui de l'homme.

Grâce à une analyse de mythes et des figures religieuses, elle arrive à critiquer fortement les stéréotypes occidentaux, rejetant le mariage et défendant le droit à l'avortement. Bref, elle défend l'indépendance et l'émancipation économique et sociale de toutes les femmes.

L'auteure commence cet extrait avec une question, puis continue avec l'explication de la situation de la France face aux États-Unis. Finalement, elle met en question le rôle de la femme dans la société française de la moitié du XXe siècle. Je l'ai alors divisé en quatre parties que j'expliquerai par la suite.

L'ouverture de l'extrait est une question qui trouvera plus au moins une réponse à la fin. Dans cette question elle nomme déjà la femme et ce qu'il leurs a été refusé.

« Comment les femmes auraient-elles jamais eu du génie alors que toute possibilité d'accomplir une œuvre géniale – ou même une œuvre tout court – leur était refusée ?

Beauvoir laisse la question aux lecteurs et poursuit en expliquant la situation dans laquelle le monde est après avoir vécu la Seconde Guerre Mondiale, gagnée par les États-Unis ou comme elle dit par « les Américains barbares » qui n'ont pas, entre autres, d'écrivains. Même si dans cette époque aux États-Unis il y en avaient, elle le nie parce que selon Jefferson (l'homme cité dans l'extrait), les écrivains sont ceux à qui on laisse exister avant de demander de justifier l'existence.

La vieille Europe a naguère accablé de son mépris les Américains barbares qui ne possédaient ni artistes ni écrivains : « Laissez-nous exister avant de nous demander de justifier notre existence », répondit en substance Jefferson. Les Noirs font les mêmes réponses aux racistes qui leur reprochent de n'avoir produit ni un Whitman ni un Melville.

Par la suite, elle se rend déjà dans la partie la plus profonde où elle met en relief la situation de la femme prolétaire française et ses droits violés tout au long de l'histoire. Elle commence avec le prolétariat français pour arriver enfin à décrire le monde idéal où la femme pourra vivre libre. Cette femme est encore en train de naître d'après elle. Elle encourage les femmes pour s'échapper du servage historique dont elles ont fait partie et toucher le but. On sait déjà que le but est de vivre chacune pour et par soi-même. Simone de Beauvoir est le clair exemple qu'une femme peut aussi, comme Rimbaud le disait, être poète ou écrivaine un jour, prêter les mêmes services que les hommes. Il veut croire qu'elle trouvera l'inconnu, même si cela lui pose une question gênante parce que l'on ne sait pas encore si ce que la femme découvrira sera différent à ce dont l'homme fait connaissance. En tout cas, il se compromet à accepter ce qui viendra des femmes et à essayer de les comprendre. On voit frappement que Rimbaud lui transmet confiance et soutient. À la fin, elle

développe ses pensées ou ses « anticipations » par exemple en mettant en question dans quelle mesure la femme sera singulière, et l'importance future de cette singularité.

Le prolétariat français ne peut non plus opposer aucun nom à ceux de Racine ou de Mallarmé. La femme libre est seulement en train de naître ; quand elle se sera conquise, peut-être justifiera-t-elle la prophétie de Rimbaud : « Les poètes seront ! Quand sera brisé l'infini servage de la femme, quand elle vivra pour elle et par elle, l'homme – jusqu'ici abominable – lui ayant donné son renvoi, elle sera poète elle aussi ! La femme trouvera l'inconnu ! Ses mondes d'idées différeront-ils des nôtres ? Elle trouvera des choses étranges, insondables, repoussantes, délicieuses, nous les prendrons, nous les comprendrons ». Il n'est pas sûr que ces « mondes d'idées » soient différents de ceux des hommes puisque c'est en s'assimilant à eux qu'elle s'affranchira ; pour savoir dans quelle mesure elle demeurera singulière, dans quelle mesure ces singularités garderont de l'importance, il faudrait se hasarder à des anticipations bien hardies.

Ce petit et joli extrait de *Le Deuxième Sexe* finit avec une analyse de comment les femmes ont été « étouffées et perdues » pendant l'histoire, soumises à l'être humain qui lui vole les droits de vivre librement.

Ce qui est certain, c'est que jusqu'ici les possibilités de la femme ont été étouffées et perdues pour l'humanité et qu'il est grand temps dans son intérêt et dans celui de tous qu'on lui laisse enfin courir toutes ses chances.

Bref, *Le Deuxième Sexe* évoque une énorme préoccupation par la position sociale de la femme. On pourrait dire que c'est un reflet de Simone de Beauvoir. D'un côté, par l'engagement au peuple, où on aperçoit les pensées communistes et sociales de l'écrivaine. D'un autre côté, par l'importance du développement des pensées et des critiques pour la libération de la femme. Elle est alors la précurseure du féminisme actuel, développé pendant le reste du XXe et le XXIe siècles. Elle provoque alors le lecteur à comprendre le féminisme à partir d'une perspective de classe et de lutte. Beauvoir, comme écrivaine française d'entre et post-guerres, devient alors un exemple à suivre grâce à ses prises de position et ses actions courageuses : être athée dans une famille extrêmement catholique ; oser communiquer librement son refus du mariage ; être courageuse et arriver à être indépendante économiquement ; et faire réfléchir autant à tous les générations postérieures.